



## Cérémonie au mémorial « les oubliés du Meknès »

### BERNEVAL le GRAND / SAINT MARTIN en CAMPAGNE 24 JUILLET 2013

Discours de M. Roland DELAVAL  
Président de l'association « Les oubliés du Meknès »

Monsieur l'Attaché naval,  
Messieurs les Maires,  
Mesdames, Messieurs,

Nous voici réunis, comme chaque année le 24 juillet pour commémorer l'anniversaire du torpillage du Meknès. Déjà trois ans que nous avons inauguré cette stèle en hommage aux 420 marins disparus lors naufrage du Meknès le 24 juillet 1940 et leur présence reste toujours aussi forte dans nos cœurs.

Aujourd'hui, l'association «les Oubliés du Meknès », en présence des autorités britanniques, des autorités locales, des Associations d'Anciens Combattants, des familles de disparus et de rescapés, commémore la mémoire de ces 420 marins du Meknès «morts pour la France », et celle de trois aviateurs britanniques abattus lors de leurs recherches pour secourir les rescapés du Meknès.

Chaque année je tiens à revenir sur les circonstances de ce drame pour rappeler, surtout à nos jeunes générations, ce que fut l'histoire de ces marins, et voir quelle fut sa place dans la grande histoire. Mais chaque année, j'essaie également d'éclairer cette histoire dans une perspective différente.

L'histoire, ce sont des faits, certes, mais encore plus des interprétations, des éclairages, des analyses. Sainte Beuve disait : « L'Histoire est un mensonge qui a réussi. » Le message que je voudrais que vous reteniez cette année, est celui du réel soutien que les Britanniques nous ont apporté, ceci même dans une époque très trouble.

Passons rapidement à ce que fut la drôle de guerre et le désastre de mai 1940. Les armées alliées prises en étau au nord d'une ligne Sedan/Boulogne sur Mer, sont contraintes de se replier sur Dunkerque dans l'espoir de s'échapper par la mer. Les Britanniques estimant la situation désespérée lancent l'opération Dynamo, consistant à rapatrier en Angleterre, le corps expéditionnaire britannique d'environ 250000 soldats. Tous les marins français en Manche et en Mer du nord sont réquisitionnés pour participer à l'opération Dynamo. Une grande partie des marins du Meknès participera à l'évacuation de Dunkerque entre le 26 mai et le 4 juin. Winston Churchill dira, «la résistance héroïque de l'armée française a sauvé l'armée britannique, permettant à l'Angleterre de poursuivre la guerre. »

Le 17 juin le Maréchal Pétain, chef du nouveau gouvernement, propose d'une façon unilatérale, l'armistice au Reich allemand, rompant ainsi l'accord franco-britannique.

Dès lors, de nombreux bâtiments ne pouvant atteindre l'Afrique du Nord ont rejoint les ports de la cote sud de l'Angleterre.

Le Premier ministre britannique Winston Churchill redoutant que la flotte française puisse tomber dans les mains d'Hitler lance l'opération Catapult. A l'aube du 3 juillet, les anglais prirent le contrôle de tous les navires français réfugiés dans les ports de Plymouth, Portsmouth, Falmouth et Sheerness, au total une flotte de plusieurs unités parmi lesquels les cuirassés Courbet et Paris Les équipages seront internés dans des camps au nord de l'Angleterre. Le même jour ce sera le drame de Mers el Kébir ou 1300 Marins français périrent.

Selon Churchill, Mers el Kébir fut une nécessité politique que les militaires n'avaient pas à discuter. Churchill avait atteint les deux objectifs qu'il s'était fixés en déclenchant l'opération Catapult : neutraliser l'escadre française de Méditerranée et prouver au monde la détermination de l'Angleterre dans sa guerre contre l'Allemagne.

Cette opération eut pour conséquence de ranimer chez les marins français un très fort sentiment anti-britannique.

Dès lors, en juillet 1940, la guerre est finie. Les Français soumis aux obligations militaires qui seraient restés en Angleterre l'auraient fait à leurs risques et périls. La plupart des marins tous réservistes n'avaient qu'une seule pensée : ils avaient fait leur devoir, l'armistice était signé, ils voulaient retrouver les leurs.

Or, le Reich avait décidé que les navires français se trouvant dans les ports anglais avaient un délai d'un mois à partir du jour de l'armistice soit jusqu'au 22 juillet à minuit pour quitter ces ports et rallier les ports français. Passé cette date, les instructions étaient, « tous bâtiments de commerce navigant sous pavillon français rencontrés à la mer hors de la Méditerranée seront traités comme ennemis par la Défense navale allemande. »

Cette déclaration est parvenue à l'amirauté française le 24 juillet. Ce retard eut les conséquences tragiques qui vont suivre.

Le mercredi 24 juillet, 1179 officiers et marins et 103 hommes d'équipage embarquèrent sur le Meknès pour la France, pensant retrouver les leurs et être démobilisés.

A 23 heures, au large de Portland, le Meknès navigue feux clairs, les pavillons tricolores peints de chaque côté sur sa coque éclairés par de grosses lampes, témoignant de sa neutralité. Il est mitraillé par une vedette allemande et torpillé. Il coule en huit minutes.

Le lendemain de la base de Thorney Island, base aérienne située à 11 km de Portsmouth, plusieurs avions furent envoyés à la recherche des survivants du Meknès. A 6 heures 2 Blenheim du 59 Squadron localisèrent des survivants. Ils virent approximativement une cinquantaine de marins sur un canot. Ils prévinrent leur base pour orienter les recherches. Ils découvriront plus tard des canots vides et de nombreux corps sans vie flottants avec des bouées. Tandis qu'il repassait sur la zone, le Blenheim IV L 9473 du F/Officer Haswell fut abattu par un F109 Allemand. Aucun membre de l'équipage ne survécut. Quelques heures plus tard grâce aux indications des avions, quatre destroyers britanniques, le SS Viscount, Wolverine, Sabre et Shikari récupèrent plus de 900 rescapés du Meknès.

Plus de 400 marins manquèrent à l'appel. Ce sera le début des « Oubliés du Meknès ».

Du 23 août jusqu'à la fin du mois de septembre, la mer rejeta sur les plages normandes 234 corps dont 110 terriblement mutilés qui ne furent pas identifiés. 186 corps ne furent jamais retrouvés.

Le 24 août à Criel la mer rejeta le corps d'un aviateur anglais. Il s'agissait du Sgt D Wallace Matricule 628 797 de la RAF membre de l'équipage du Blenheim IV 9473. Il repose aujourd'hui au cimetière de Criel sur mer.

Dès le 25 juillet l'amirauté allemande a rejeté la responsabilité du torpillage du Meknès sur les Britanniques et a maintenu cette version jusqu'au 27 juillet. Néanmoins la propagande vichyste continua pendant des mois à attribuer la tragédie du Meknès aux britanniques. La rumeur fut si tenace que certains aujourd'hui le croient encore. Comme le disait Emile Zola au moment de l'Affaire Dreyfus, la vérité est en marche et rien ne l'arrêtera. Oui, il faut le dire une bonne fois pour toute, c'est l'aveuglement criminel du commandant nazi Bern Klug, à appliquer sans discernement les ordres de sa hiérarchie, sur un bâtiment tous feux éclairés, pavillons tricolores peints sur sa coque, dont la neutralité ne faisait aucun doute, qui est le véritable responsable de cette tragédie.

Il ne faut pas oublier non plus que ce sont quatre destroyers britanniques qui se sont portés au secours des naufragés et qui ont pu récupérer plus de 900 officiers et marins. Que ce fut plusieurs avions qui participèrent aux recherches et que l'un d'entre eux fut abattu. Que cette journée soit l'occasion d'associer ces trois aviateurs à l'hommage aux 420 marins du Meknès.

Au nom de l'association les Oubliés du Meknès, je remercie Messieurs les Maires, d'avoir organisé cette cérémonie, je remercie les familles des disparus et des rescapés de participer toujours aussi nombreux à cette commémoration du souvenir de ces 420 marins.

Permettre aux générations futures de connaître cette page tragique de notre histoire, nous oblige à continuer nos recherches. De nombreuses questions restent encore, à ce jour, sans réponse.